

## La commune n'oublie pas ses résistants

CHEF-BOUTONNE

Publié le 26/08/2019 à 04:55 | Mis à jour le 26/08/2019 à 04:55



Colette Balland (conseillère départementale) et Serge Beaudoin (Fédération nationale André-Maginaux) devant la tombe du « lieutenant Parouty ».

© Photo NR

Le lundi 19 août, plusieurs évènements (commémorations, exposition et conférence) ont été organisés par l'Association nationale des anciens combattants et amis de la résistance de Sauzé-Vaussais (Anacr) et par la municipalité de Chef-Boutonne pour rendre hommage aux résistants chef-boutonnais. D'abord au cimetière de Lussais pour honorer Raymond Kopp (alias Parouty), Charles Lainé et René Goguelat, puis au cimetière de Javarzay pour Louis Proust.

Devant une cinquantaine de personnes présentes sur la tombe de Raymond Kopp au cimetière de Lussais, Claude Gadioux, président du comité Anacr, a rendu hommage à « trois hommes qui avaient choisi de ne pas plier, trois hommes qui avaient choisi de lutter, trois hommes qui ont risqué et finalement perdu la vie le 19 août 1944, fusillés par les Allemands dans la vallée de Chizon, près de Niort ». Le groupe s'est ensuite rendu au cimetière de Javarzay devant la tombe de Louis Proust, qui avait intégré le groupe des frères Tabourdeau dans le Sauzéen. La jeune Lucie Bernard, 11 ans, faisait partie des portes drapeaux qui accompagnaient ces cérémonies. « Il faut penser à la relève » souligne le commandant Claude Pierre, président du Souvenir français cellois.

Ces commémorations ont été suivies par l'inauguration de l'exposition de Marie-Agnès Kopp, petite-fille de Raymond Kopp, qui présentait une trentaine de photographies sur le

parcours de son grand-père, accompagnées de commentaires personnels. « *Nous honorons ces hommes depuis plus de quinze ans, a souligné le maire Fabrice Michelet, mais cette année c'est une commémoration un peu spéciale avec la présence de la petite fille et la conférence qui va suivre sur la vie de ces jeunes par l'historien Dominique Tantin, le président de l'association Pour un Maitron des fusillés et exécutés (PMFE) ».*

Près de 50 personnes ont assisté à la conférence, ponctuée de moments émouvants notamment quand Dominique Tantin a commenté les photos du transfert des dépouilles des résistants, le 26 octobre 1944, au cimetière de Lussais. Pour l'historien, une chose est sûre, « *la mémoire des fusillés doit continuer à exister, souvenons-nous de la dette qu'on leur doit. Nous devons assurer un travail de mémoire appuyé avec un travail d'histoire !* ».